

Analyse des performances des pratiques agroécologiques à l'échelle de l'exploitation

Analyse de la Performance Economique Globale (PEG)

Frédéric Zahm, David Carayon,
Sydney Girard, Charlotte Scordia
et Alexia Lefèvre
INRAE - ETBX

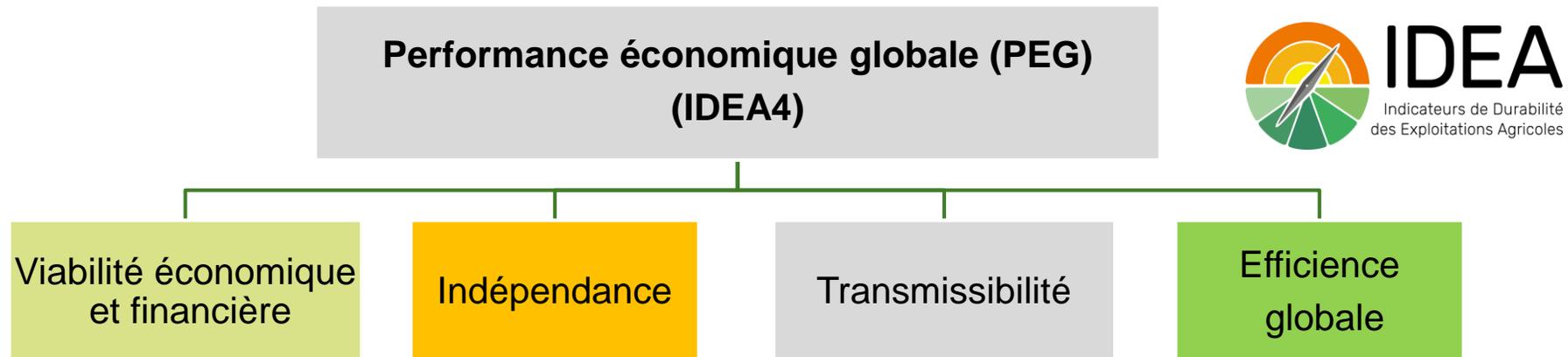
INRAE





Introduction

- ▶ Objectif: compléter l'approche par les marges et les coûts de production d'une vision de la performance économique
- ▶ Evaluation de la performance économique globale (PEG) = niveau de durabilité économique. Une approche élargie de la performance économique - basée sur IDEA4 - qui questionne:
 - ▶ La viabilité économique et financière
 - ▶ L'exposition a certains risques (produits, marché, clients, ...)
 - ▶ La pérennité de l'outil de production (transmissibilité)
 - ▶ L'efficience du processus productif prenant en compte le principe de sobriété



Rappel : la grille d'évaluation de la PEG



- ▶ Evaluation basée sur **11 indicateurs**, organisés en **4 composantes**.
- ▶ Les scores des composantes et de la PEG s'obtiennent à partir de ceux des indicateurs grâce à un système de somme plafonnée à **100 points**

Une marge de manœuvre pour atteindre le score final sur 100 points

Composantes	Codes		Indicateurs	Valeurs maximales	
Viabilité économique et financière	C1	CAP9	Capacité économique	20	35
	C2	CAP10	Poids de la dette	12	
	C3	AUT8 CAP11	Taux d'endettement structurel	6	
Indépendance	C4	ROB12	Diversification productive	10	25
	C5	AUT9 ROB13	Diversification et relations contractuelles	10	
	C6	AUT10	Sensibilité aux aides	6	
	C7	ROB14	Contribution des revenus extérieurs à l'indépendance	4	
Transmissibilité	C8	ROB15	Transmissibilité économique	15	20
	C9	ROB16	Pérennité probable	8	
Efficience globale	C10	CAP12	Efficience brute du processus productif	14	20
	C11	RES20	Sobriété en intrants dans le processus productif	6	
Total				111	100

Travaux méthodologiques préparatoires



► Adaptation de la méthode (grille IDEA) au contexte de l'étude

Objectif: adapter la méthode pour renforcer sa capacité à évaluer des exploitations en grandes cultures du sud ouest de la France.

Mobilisation des données du RICA (période 2010 à 2015) pour confirmer ou modifier les seuils de performance des indicateurs.

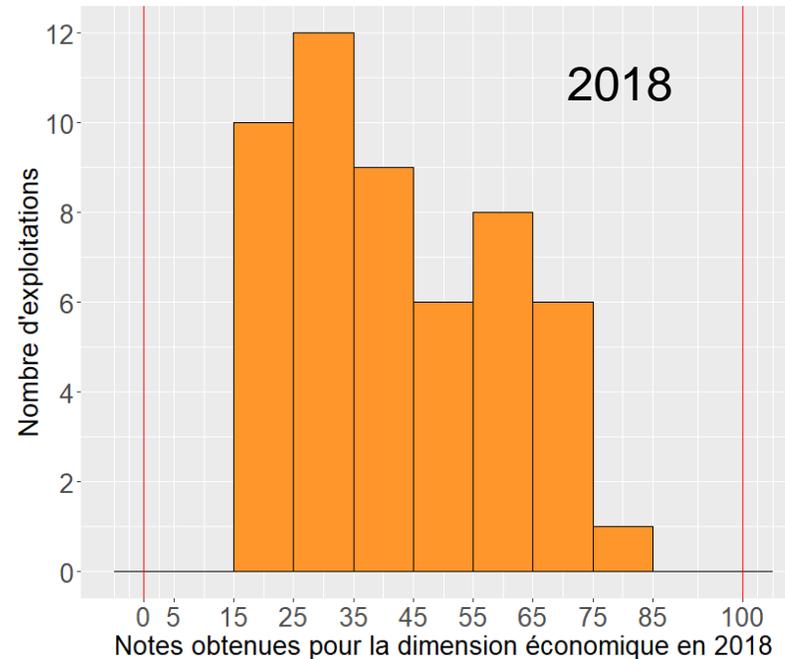
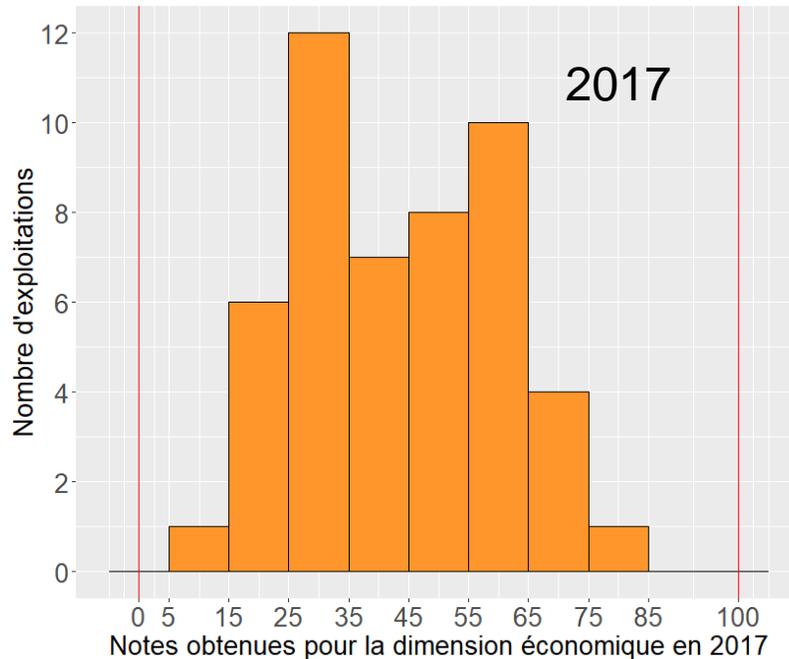
► Collecte des données

Analyse portant sur les données comptable des exercices 2016/2017 et 2017/2018

Effectif total de 52 exploitations pour lesquels les données comptables étaient disponibles.

Travail de collecte réalisé par les partenaires techniques du projet.

Résultats généraux (PEG)

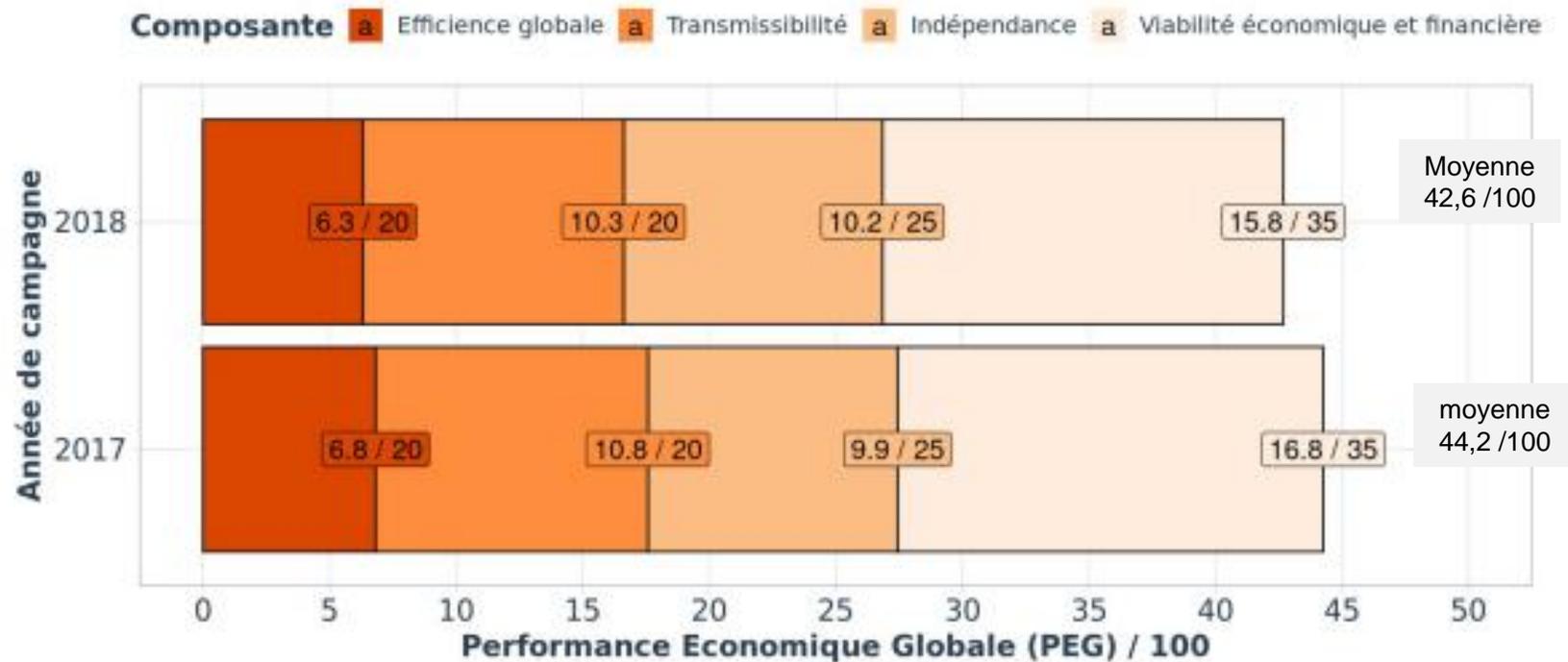


- ▶ Grand variabilité annuelle
- ▶ Deux années avec des niveaux de performance modestes (moyenne de 44,2 /100 en 2017 et 42,6 /100 en 2018)
25 % des exploitations ont une PEG en dessous de 30/100
- ▶ Une année 2018 un peu moins bonne : plus d'exploitations avec des scores inférieurs à 20/100

Résultats généraux (Composantes - Indicateurs)



- ▶ Au niveau des composante et des indicateurs, on retrouve :
 - ▶ Des résultats très similaires entre 2017 et 2018
 - ▶ Une année 2018 légèrement moins bonne en moyenne (viabilité économique et financière)



Résultats généraux (2017-2018)

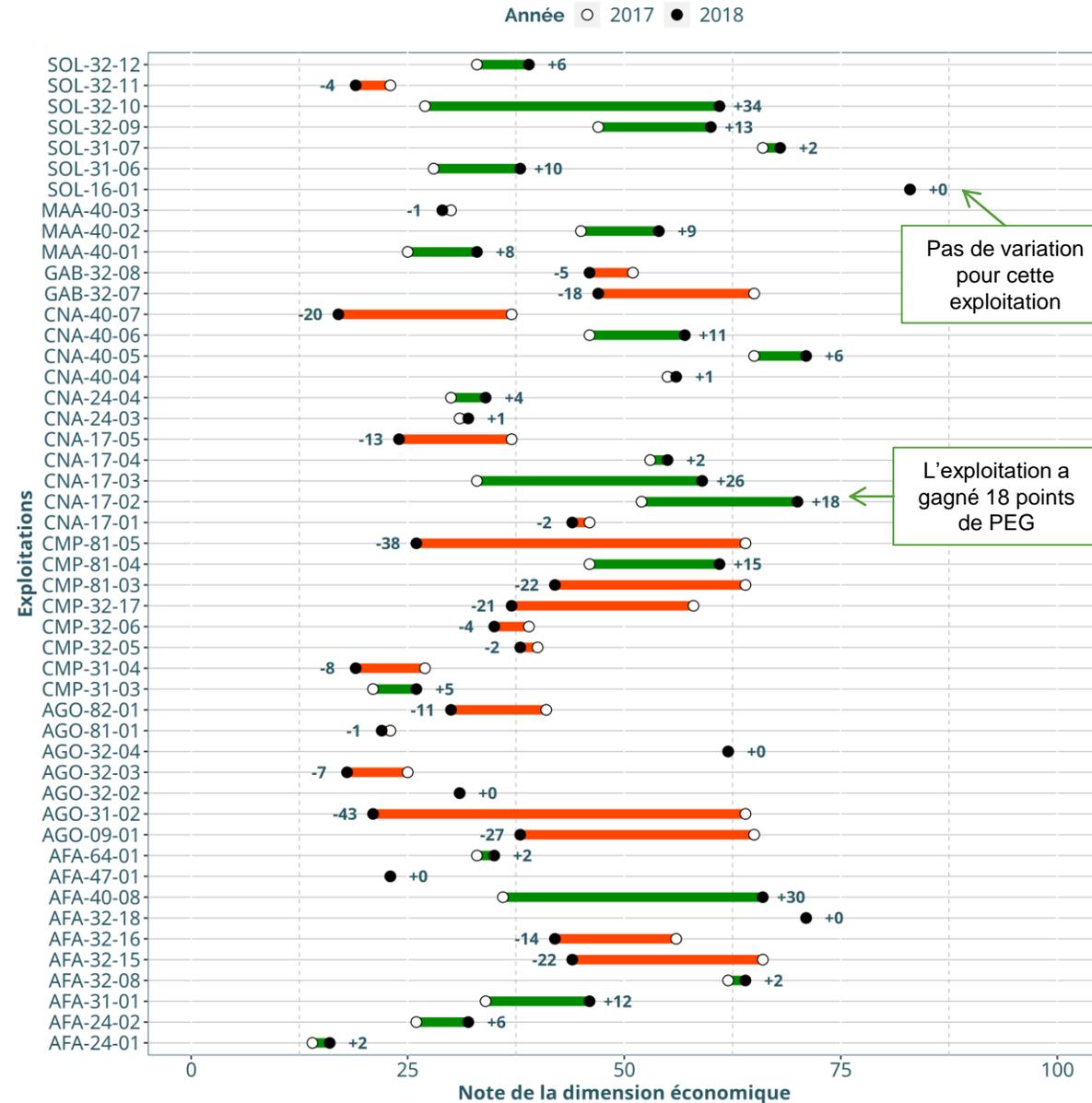


- Une proximité entre les résultats moyens 2017 et 2018 qui cache des **variations individuelles importantes**:

42 % des E.A baissent en PEG

48 % des E.A gagnent en PEG

Ces variations annuelles de la PEG s'expliquent principalement par des différences dans les valeurs de la production héritées de **variations dans les rendements**.





Résultats généraux

► Profil type de ces exploitations:

Difficulté à dégager suffisamment de revenu pour rémunérer le travail de l'exploitant à sa juste valeur

Assez peu de diversité en terme de production comme de commercialisation

Une capacité modeste à transformer les intrants en produits

Très **dépendantes des rendements annuels**, et des prix du marché, pour obtenir de bons résultats économiques

► Une santé économique moyenne qui laisse supposer des difficultés à faire face aux années compliquées



Résultats en fonction des niveaux de pratiques agroécologiques

► Niveau de pratique globale (années 2017 et 2018 consolidées)

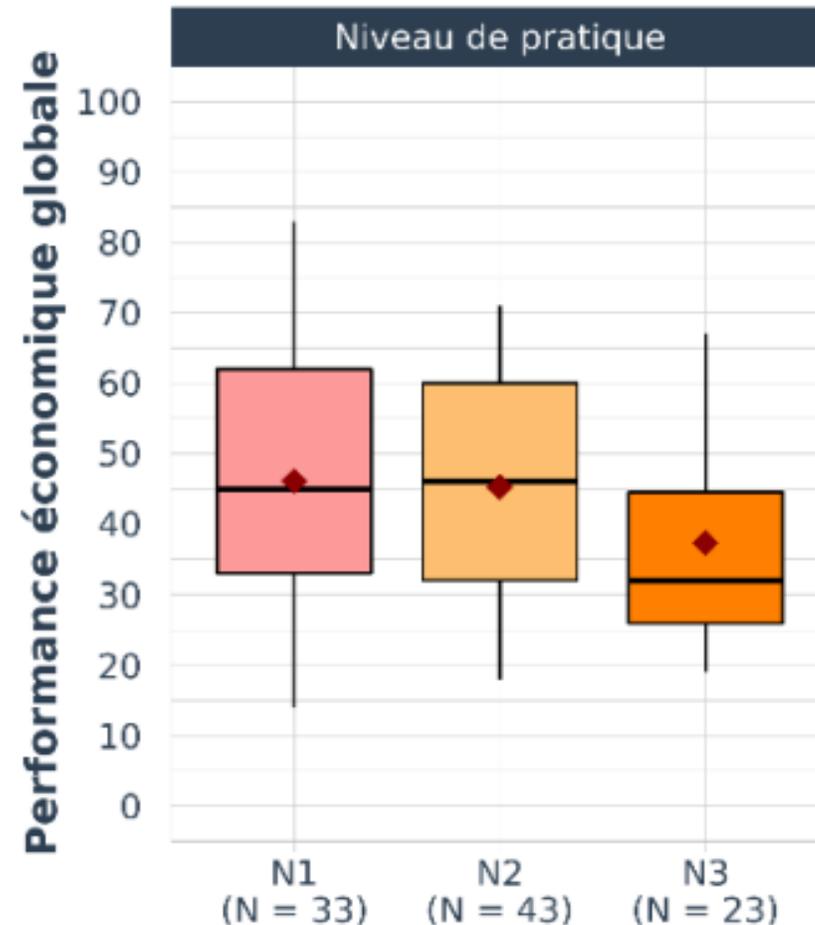
Le groupe N3 semble avoir une PEG plus faibles que les groupes N1/N2 (entre 8 et 9 points d'écart en moyenne).

En particulier scores plus faibles pour les composantes viabilité économique et financière et transmissibilité.

Serait lié a des valeurs d'annuités et d'actif plus élevés éventuellement, associées a un EBE plus faible.

Le groupe N3 est plus sobre en intrant

Mais aucun écart n'est statistiquement significatif beaucoup de variabilité au sein d'un groupe restreint





Résultats en fonction des niveaux de pratiques agroécologiques

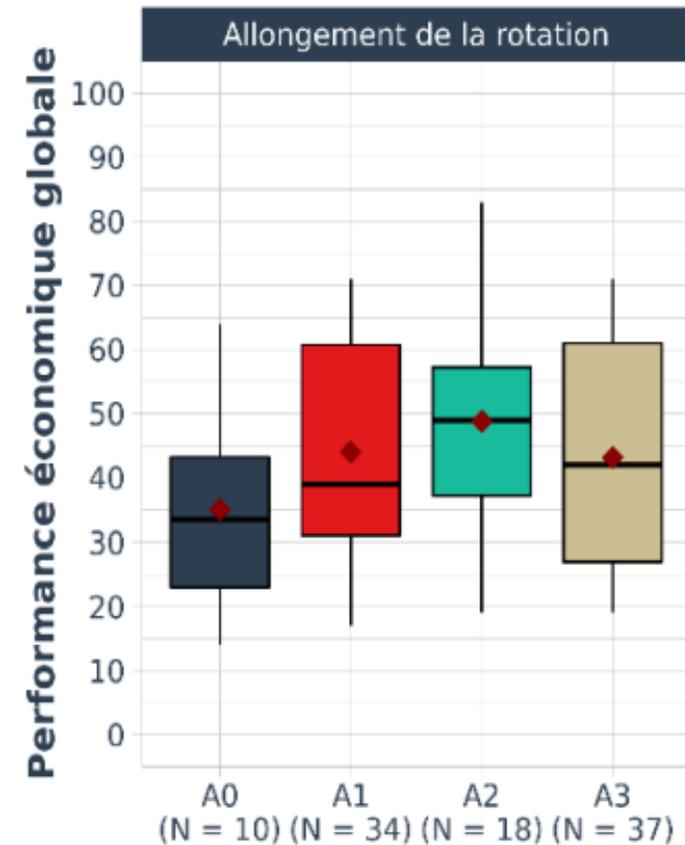
► Allongement et diversification de la rotation

le groupe A0 (rotation plus courte que la référence) semble avoir une PEG plus faible.

Ces exploitations présenteraient de plus faibles résultats économiques en général (endettement, dépendance aux aides et aux clients, importance du capital,).

Ces différences ne sont statistiquement établies que pour la PEG et de la composante transmissibilité.

Les exploitations classées A0 sont peu nombreuses et présentent des systèmes de cultures particuliers (beaucoup de maïs): un facteur de confusion dans cette analyse.



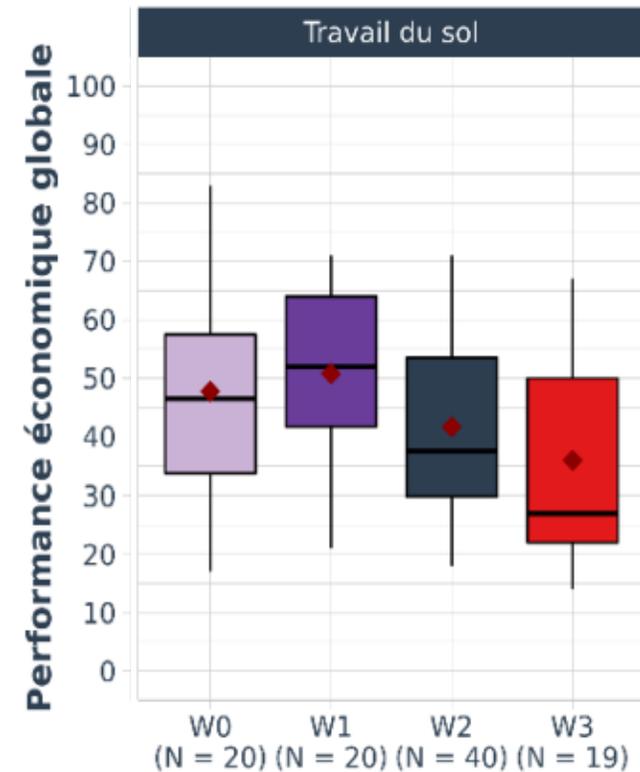
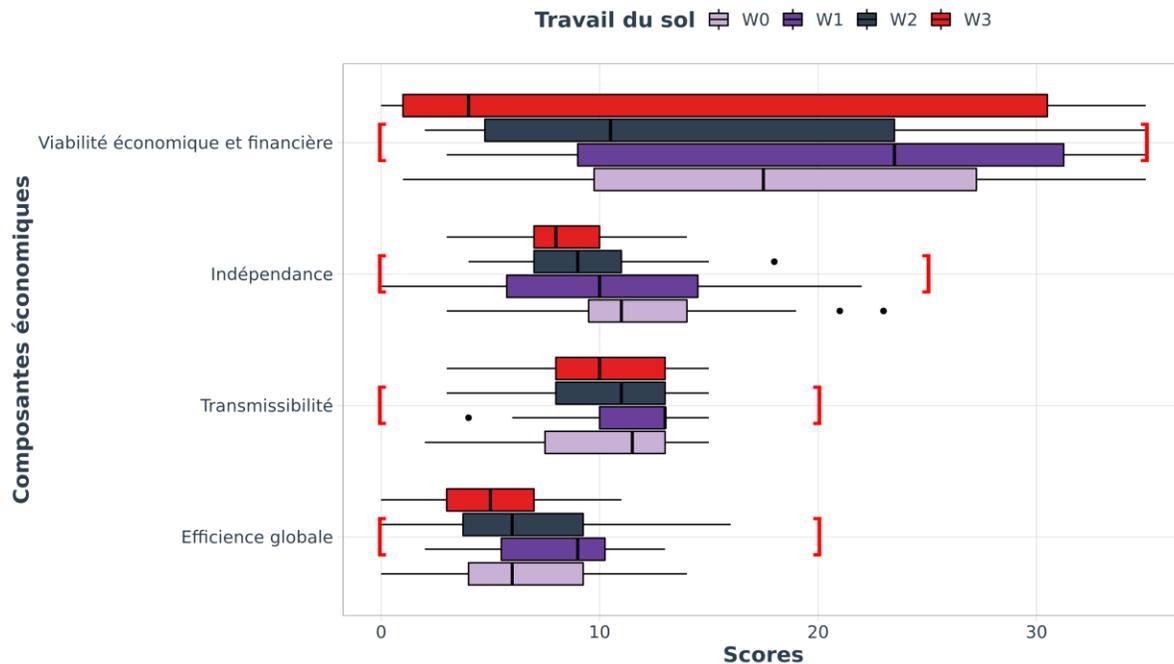
Résultats en fonction des niveaux de pratiques agroécologiques



► Travail du sol

Le groupe W3 (semi-direct) semble avoir une PEG plus faible.

Écart statistiquement significatif que pour la composante efficacité globale



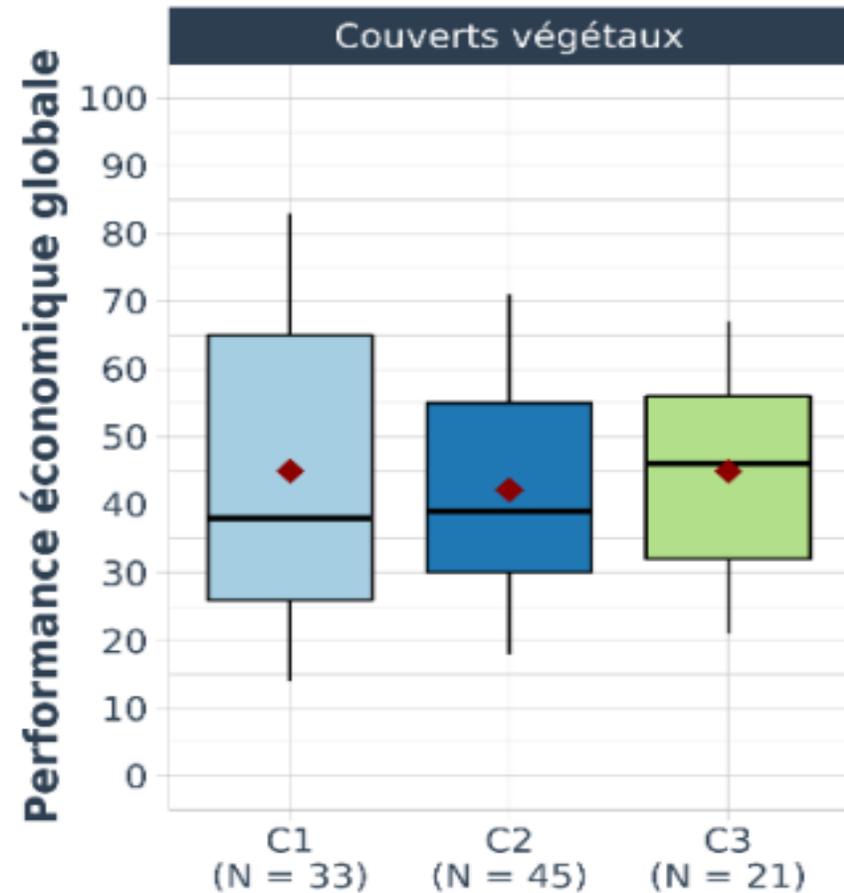
Le groupe W3 consomme moins d'intrants, mais au prix d'une valeur de production diminuée.



Résultats en fonction des niveaux de pratiques agroécologiques

► Recours aux couverts végétaux

N'apparaît pas comme un critère ayant un effet sur les résultats de la PEG des exploitations.



Conclusions

- ▶ Des **Performance Economiques Globales modestes et semblables** entre les deux années 2017 et 2018 (entre 43 et 44/100 en moyenne)
- ▶ Une **variabilité des résultats individuels** entre 2017 et 2018 qui s'explique principalement par des **variations de la production** des exploitations
- ▶ Le niveau de pratiques **N3 est associé à une baisse de la PEG.**
Principalement du à de forte valeurs d'annuités et d'actifs et de faibles valeurs d'EBE.
Peut être lié aux résultats des W3 car ils sont nombreux dans le groupe N3
- ▶ Les exploitations du **groupe A0 ont une PEG plus faible.**
Mais spécialisation des exploitations en maïs est un facteur de confusion possible.
- ▶ **Pas d'effet** des couverts sur la performance économique des exploitations
- ▶ La **diminution du travail du sol**, en particulier le recours au semi direct (groupe W3), semble associé à une baisse des scores de PEG.
Principalement du à la chute des valeurs de production, malgré une sobriété dans les intrants consommés





Merci pour votre attention

**Et merci à tous les contributeurs conseillers des structures associées
et des agriculteurs(trices) enquêté(e)s**

L'équipe GT 3 avec l'appui de Alexia Lefèvre (stagiaire en 2020)

